

Dimanche dernier, nous avons vu qu'il n'a été laissé aucune place à Jésus sinon la Croix   Golgotha.

Il a été dit que le Roi des rois n'a été accueilli que par les bergers, gens méprisés, et par les mages, des étrangers.

Le texte nous parle de mages venus d'Orient. Rien d'autre n'est dit dans le texte au sujet de ces adorateurs.

Aussi, je vous propose ce matin de mettre de côté la tradition qui fait coexister trois mages, Melchior, Balthazar et Gaspard.

Pourquoi trois ? Certainement à cause des cadeaux offerts, l'or, l'encens et la myrrhe. La tradition a même ajouté des couleurs de peau aux mages.  tait-ce pour signifier que le Roi des rois « *a racheté pour Dieu par son sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation.* » *Ap5.9* comme nous le dit l'Apocalypse ?

La tradition a même fait arriver les mages à la naissance de Jésus alors qu'il est clair que Jésus avait près de deux ans lorsque les mages sont venus. Il n'est qu'à lire le texte pour le comprendre puisque Hérode a fait massacrer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethlehem afin que son pouvoir ne soit pas usurpé par un prétendant. A ce sujet, il est à noter que Jérémie a prophétisé le massacre des innocents (Jr31 :15), que Matthieu cite au verset 18 de ce même chapitre.

Ce qui apparaît comme certain est que Jésus est encore à Bethlehém lorsque les mages viennent pour l'adorer.

Combien étaient-ils ? Nul ne le sait. Mais est-ce cela qui importe ? Il nous est aussi dit qu'ils viennent d'Orient, ce qui est loin d'être précis.

Toutefois, il ne faut pas oublier que Matthieu est l'Évangile de l'accomplissement. De quel accomplissement s'agit-il. Matthieu est Juif et connaît les Écritures de l'Ancienne Alliance et c'est vers elles qu'il nous renvoie.

Le texte devient soudain plus clair en relisant le passage du Psaume 72 écrit par Salomon qui avait reçu la sagesse de Dieu.

Salomon, qui est roi, a reçu l'Esprit de Dieu, tout comme les prophètes et les sacrificateurs. Il prophétise quant à la venue du Roi et dit « *Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, Les rois de Séba et de Saba offriront des présents. Tous les rois se prosterneront devant lui, Toutes les nations le serviront.* » *Ps72.10-11*

Déjà Salomon prophétise que ce Roi sera le Roi de la terre. Les rois de Tarsis, c'est-à-dire d'Espagne, contrée considérée à l'époque comme le « bout du monde », les rois de Seba, c'est-à-dire d'Afrique, les rois de Saba, c'est-à-dire d'Arabie, se prosterneront devant lui. Plus de 950 ans avant la venue du

Messie, Salomon a prophétisé quant à sa venue et ceux qui viendraient l'adorer et lui offrir des présents.

Mais il n'est pas le seul à avoir prophétisé. Le prophète Esaïe est encore plus précis et dit en 700 av J-C : « *Des nations marchent à ta lumière, Et des rois à la clarté de tes rayons... Ils viendront tous de Séba; Ils porteront de l'or et de l'encens, Et publieront les louanges de l'Éternel.* » Es60.3 et 6. En lisant ces livres prophétiques, comment ne pas penser aux Paroles du Christ qui dit en Mtt 5 :17 : « *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; Je suis venu non pour abolir mais pour accomplir* ».

Lorsque Matthieu relate la venue des mages, c'est-à-dire de prêtres d'orient envoyés par des rois, il fait référence à Salomon et Esaïe, il met en lumière l'accomplissement des prophéties.

Donc, des mages, combien, nul ne le sait, sont venus d'Orient pour adorer le Roi des rois. A l'époque de Matthieu, l'Orient représente la captivité, l'exil. Mais il représente aussi le lieu de naissance d'Abraham, né en Mésopotamie, c'est-à-dire dans l'Irak actuel.

Des liens commerciaux existent entre l'Orient et Israël et l'araméen est la langue diplomatique de l'époque, la langue du commerce, c'est aussi la langue de Jésus.

De plus, tous ceux qui ont été déportés ne sont pas retournés en Israël, suite à la déportation, mais sont restés en Orient.

Ce sont les Juifs de cette diaspora qui viennent à Jérusalem pour adorer lors des grandes fêtes dont Pâques et Pentecôte. Le livre des Actes mentionne leur venue lors de la Pentecôte <sup>Ac2.9</sup>

Les Écritures ne parlent jamais de mages, sinon dans le livre de Jérémie pour parler du siège de Jérusalem par Nabucadnetsar venus avec les mages. Qui sont-ils ? Ce sont des « astrologues », des personnes qui s'occupent de la science de l'astrologie mais non des astrologues tel qu'on l'entend aujourd'hui.

Seul Matthieu parle de mages venus adorer l'enfant qui vient de naître. Les autres évangélistes n'en parlent pas. N'oublions pas que Matthieu est juif, qu'il connaît les Écritures et que son Évangile s'adresse aux juifs qui connaissent, comme lui, les Écritures.

Lorsqu'il est dit que les mages viennent adorer l'enfant qui vient de naître, alors que, comme on l'a vu, Jésus a près de deux ans lorsqu'ils arrivent, un élément essentiel doit nous interpeller. Lorsqu'ils ont vu l'étoile briller, ont pris la décision de la suivre, se sont préparés, qu'ils se sont mis en marche, le tout à dos de chameau, ce qui implique des bivouacs, c'est-à-dire des campements, cela a pris beaucoup de temps.

Il faut imaginer l'intendance que cela représente, car ils ne se sont pas donnés rendez-vous pour partir à trois mages, mais ce sont des caravanes qui se sont mises s'atteler.

La persévérance des mages est à prendre en considération car entreprendre un si long voyage dans de telles conditions suppose une assurance, une foi certaine en la personne qu'ils vont rencontrer, adorer.

Ils partent à la rencontre du roi des Juifs et disent, en le cherchant à Jérusalem « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.* »

Si les mages connaissent le but de leur voyage, ils ne savent pas exactement où se trouve le Roi des rois. Aussi, ils s'adressent à des Juifs qui sont susceptibles de leur indiquer l'endroit.

Ces mages qui arrivent d'une contrée lointaine viennent pour adorer le Roi d'une nation qui ne sait pas que leur Roi est né. Pourtant, n'est-ce pas Israël qui a reçu la lumière de Dieu pour éclairer les nations ? N'est-ce pas Israël qui a reçu les prophéties ?

Cette bonne nouvelle aurait dû se propager en Israël et se répandre aux pays voisins, jusqu'aux contrées lointaines. Mais c'est l'inverse qui se produit, ce sont des gens d'une contrée

lointaine qui viennent apprendre aux premiers concernés que leur Roi est né.

Y a-t-il au de la part des chefs des juifs une prise de conscience ? Les chefs des juifs et le peuple se sont-ils joints à la caravane qui vient à la rencontre de leur Roi ?

Non ! Rien de tout cela. Il est écrit que « *Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent: à Bethlehem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète: et toi, Bethlehem, Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël.* » *Miché :5 :1*

Les sacrificateurs, les scribes et les pharisiens, connaissent la prophétie mais ne se saisissent pas de cette grande nouvelle.

De même, comment concevoir que les mages qui arrivent à Jérusalem, alors que Jésus a près de deux ans, comment concevoir que nul ne soit au courant de l'existence du Roi des rois.

Toutefois, au regard des prophéties, cela ne devait-il pas se passer ainsi ? Là encore, la souveraineté de Dieu est visible, parfois difficile à comprendre, mais Dieu a-t-il des comptes à rendre ?

Même l'Évangile selon Jean montre la même attitude de la part du peuple de Dieu lorsqu'il est dit : « *La Lumière est venue chez les siens et les siens ne l'ont point reçue.* » *Jn1.11*

En fait, personne n'attendait plus la réalisation des prophéties, les chefs religieux se sont assoupis, l'Esprit de Dieu n'était plus entendu la religion est restée, vide de contenu. C'est d'ailleurs pour cela que les Esséniens refusaient de se rendre au Temple car ils le considéraient comme souillé, impur.

Le texte ne le dit pas, mais, comment ne pas se demander qu'elle a été la réaction des mages devant l'immobilisme des responsables religieux.

Les mages étaient dans l'attente, dans la foi, dans l'espérance de voir le Messie pour l'adorer et ceux qui auraient dû en premier lieu se réjouir étaient indifférents.

Matthieu écrit au sujet des mages qui arrivent à destination « *Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* » *Mt9.11*

Une chose est à souligner. Lorsque les mages arrivent à l'endroit que l'étoile leur désigne, le moins qu'on puisse dire, c'est que ce n'est pas un palais.

Voilà des gens riches qui voyagent depuis des mois pour rencontrer le Roi des juifs et que trouvent t'ils ? un enfant avec sa mère dans une maison. Cela auraient pu les surprendre, les déconcerter, leur faire rebrousser chemin en se disant qu'il devait y avoir une erreur.

Non ! Rien de tout cela. La grâce de Dieu les a conduits, elle se révèle sous leurs yeux qui ne voient que la réalisation de leur espérance. Là, en leur présence, Dieu se donne et les mages adorent de tout leur être.

Les mages ont parcouru un long chemin, cela a pris du temps mais c'était pour offrir des présents et adorer le Roi des Juifs. Maintenant qu'ils sont là Dieu leur fait grâce, ils voient et reçoivent ce présent incroyable de Dieu, un petit enfant avec sa mère, Dieu qui a pris forme humaine.

Les présents qu'ils offrent ne sont pas de simples présents « terrestres ». L'or, l'encens et la myrrhe ont des significations précises qui prennent racines dans l'éternité, dans le Royaume céleste.

En offrant de l'or, les mages reconnaissent la royauté dans cet enfant ;

En offrant de l'encens, les mages reconnaissent la présence de Dieu dans cet enfant ;

En offrant de la myrrhe, les mages entrevoient, dans cet enfant celui qui vient pour ôter le péché du monde à la croix, et sera embaumé avec de la myrrhe.

Que peuvent nous dire aujourd'hui les mages ?

En quoi ce texte, unique, puisque seulement en Matthieu, peut nous parler, que pouvons-nous en tirer pour nos vies ?

Puissions-nous marcher par la foi, dans l'espérance de rencontrer le Roi des rois.

Puissions-nous nous préparer, comme ils l'ont fait, et marcher, sans rechigner, sans contester, sans résister, avec un but précis, entrer dans le Royaume de Dieu où Jésus nous a préparé une place.

Puissions-nous accomplir les œuvres préparées d'avance pour chacun d'entre nous et les offrir à Dieu, comme les mages ont offert l'or, l'encens et la myrrhe.

Puissions-nous persévérer, faire tous nos efforts, pour celui qui a donné sa vie en rançon pour beaucoup.

Puissions-nous être dans une grande joie en pensant à la rencontre promise avec le Roi des rois.

Car, en fait, que nous demande notre Seigneur sinon lui  
*« offrir nos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de notre part un culte raisonnable. Ne vous*

*conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.» Rm12.1*

Mais il y a aussi une chose incontournable. Comme les mages, soyons à l'écoute de l'Esprit de Dieu qui, dans sa souveraineté, a averti les mages de ne pas retourner chez Hérode. Ils ont pris dès lors un autre chemin. Nous aussi, sachons reconnaître les chemins que nous ne devons pas emprunter. Quand Dieu nous demande de changer de chemin, écoutons-le.

Comment cela est-il possible ? Dieu nous le dit dans sa Parole  
*« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » 2Thm1.7*

Frères et sœurs, alors que nous fêtons l'Épiphanie, que nous ne la fêtons pas comme des gens sans Dieu mais comme des frères et des sœurs, appelés par Dieu qui nous a donné son Esprit de persévérance, d'amour et de sagesse.

Consacrons tout ce qui nous appartient, tout ce que nous sommes, à Dieu, qu'il s'agisse de notre temps, de nos biens, de nos pensées, car de fait, tout ce qui nous appartient, appartient en premier lieu à Dieu. Rendons-lui grâce pour tous ses bienfaits innombrables.

Que tout soit fait pour sa gloire dans nos vies personnelles et dans l'Église. Amen.